

xx le 13 Août 1932

Monsieur Georges Braque, peintre

Varengeville sur Mer
près Dieppe
Seine inférieure
France

Cher Monsieur,

Il est difficile de trouver les mots pour la lettre que je vous ai annoncée par télégramme. Je suis rentré à Zurich un peu éncrvé des émotions que les difficultés dans les questions de notre exposition avaient amenées, et j'y ai trouvé beaucoup de travail nouveau qui m'attendait. Mais la certitude d'avoir en novembre au Kunsthau votre exposition particulière me soulevait et me rendait heureux. Je vous en ai parlé dans ma lettre du 5 août.

Vous ne pouvez vous figurer la déception que vos lignes du 3 août m'ont causée. Elles contiennent des paroles si bienveillantes pour mes intentions: pourquoi voulez-vous reculer devant leur réalisation par une exposition dont tous les éléments sont réunis ? Je n'ai pas encore parlé de votre dernière lettre aux nombreux artistes et amateurs qui attendent vos toiles, à Zurich et ailleurs en Suisse, comme par exemple Monsieur Rapp à Berne que je viens de voir et qui m'a promis avec un véritable enthousiasme les oeuvres dont vous m'avez parlé. En face de ces toiles dans l'appartement de Monsieur Rapp, l'image de l'exposition entière, telle qu'elle a été établie par vous pendant mon séjour à Paris, a